

**LA RECONFIGURATION DES ACTEURS
COMMUNAUTAIRES EN CONTEXTE DE
RÉORGANISATION ET « AUSTÉRITÉ ».**

**LE CAS DES SERVICES AUX JEUNES
DU BAS-SAINT-LAURENT.**

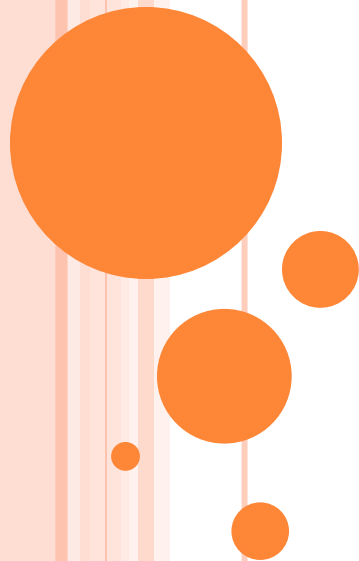
MARCO ALBERIO

UQAR

**TITULAIRE DE LA CHAIRE DE RECHERCHE DU
CANADA - *ISDÉT***

SALIM BEGHDAI

PHD UQAM



PROBLÉMATIQUE

- Le point de départ de ce travail est une étude sur les besoins et l'accès des jeunes aux services.
- Public cible: jeunes et intervenants du Bas-Saint-Laurent.
- **Cette étude a montré parallèlement une reconfiguration du secteur communautaire face aux mesures d'austérité et aux coupes budgétaires.**
- Il s'agit d'un enjeu qui questionne la responsabilité des pouvoirs publics, ainsi que l'organisation des communautés.



- Nous nous intéressons à la manière dont les changements de gouvernance, compris les mesures d'austérité affectent la gouvernance territoriale et la mobilisation des acteurs.
- Notre attention sera portée sur la **reconfiguration**, **réorganisation** et **adaptation** des acteurs locaux.



UNE QUESTION ENCORE OUVERTE...

« [...] la question de la “fonction de base et du nouveau rôle des pouvoirs publics” est toujours d’actualité. Le néolibéralisme a, sans doute, réalisé une fonction historique bien précise : celle de remettre en question le paradigme de l’État qui avait cours jusqu’alors, mais il n’a pas réussi à fournir un nouveau paradigme dont la légitimité se serait imposée largement, voire quasi naturellement [...] »

(Lévesque, 2003, p. 490 cité dans Alberio 2015)



LE CONTEXTE

- L'accès aux services communautaires est une problématique territoriale fondamentale (Doré et al., 2011; Alberio, 2015).
- En effet, certains milieux ruraux peuvent se caractériser par leur isolement, et cet isolement sera d'autant plus fortement ressenti que les conditions de mobilité seront réduites.
- Les jeunes risquent de ce fait d'être doublement exclue par manque de services (ou plutôt par leur variété) et par manque de moyens d'accéder.



- Les enjeux liés à la mobilité et à l'accès aux services ne se rapportent pas seulement aux problématiques psychosociales mais à l'ensemble des services aux jeunes.
- Ces services sont d'ailleurs plus difficiles et coûteux à mettre en place du fait de l'isolement.
- **Ainsi, les réductions budgétaires risquent d'affaiblir les actions visant à rejoindre les populations les plus marginalisées.**
- Cela pour 2 raisons:
- Les jeunes **ne sont pas un groupe homogène** et il est donc question de financements capables de différencier les actions afin de supporter les **besoins variés et spécialisés** en éducation, loisirs et intervention socioprofessionnelle etc. **Cette offre spécialisée étant plus difficile en milieu rural éloigné.**
- La continuité dans les actions (**long terme**, plus difficile dans le contexte actuel) est une condition pour agir sur les profils vulnérables.



D'ABORD...

- Pour rejoindre les jeunes ruraux il faut inverser une dynamique négative basée sur une défiance envers les institutions.
- Les jeunes de milieu rural se sentent désavantagés par les politiques locales (R.A. Malatest & Associates Ltd. 2002; Perdrix, 2008 ; Alberio, 2015)
- Ce point est capital car la participation des jeunes à la politique locale influence fortement le (re) développement des territoires (Sanchez-Mazas et Tironi 2008).



DES ACQUIS COMMUNAUTAIRES À CONSERVER

- Organismes de développement territorial, soutien aux projets et à la mobilisation.
- Commission scolaire, centre de formation pour adultes, centre de formation professionnelle et des centres de petite enfance, centre de lecture, écriture et de formation.
- Accompagnement psychosocial, travail de rue, traitement des dépendances, prévention du suicide etc.
- À quoi il faut ajouter le partenariat COSMOS réunissant plusieurs de ces partenaires.
- Même si l'éventail des organismes en faveur des jeunes est moins important que dans des milieux urbains, la MRC de La Mitis renferme malgré tout un ensemble de services plutôt complet.
- Cependant, le maintien de ces services ne se fait pas sans difficulté.



LES INTERVENANTS FONT FACE À DES DÉFIS COMPLEXES

- Ils doivent entre autres:
 - 1) Être capables de conserver leur pleine offre de services (relation avec les MRC et ministères).
 - Ils se retrouvent à agir avec des nouveaux acteurs (MRC et municipalités etc.) n'ayant pas forcément de compétences dans le domaine social.
 - Ils doivent pousser vers un changement de culture organisationnelle et sensibiliser les décideurs publiques locaux (MRC) sur l'importance de certains services. Voir importance de la recherche partenariale.
- 2) Faire connaître ces services aux jeunes.
- 3) Identifier, rejoindre leur clientèle et changer les perceptions négatives à l'égard des institutions;



LE POIDS ÉCRASANT DE LA LOGIQUE GESTIONNAIRE

- La question du financement est centrale et concerne aussi le climat sociale et organisationnel.
- Selon notre questionnaire (quantitatif) un tiers des intervenants s'attendaient à des coupent budgétaires pour l'année suivante.
- Alors, comment prévoir de nouveaux projets, initier de nouvelles démarches ou trouver des nouveaux « clients »?
- Les enjeux qualitatifs du travail accompli semblent être plutôt placés en retrait par les bayeurs de fond, par rapport au nombre de fréquentation, de « réussites », de progrès accomplis par les usagers des ressources.
- Au-delà de l'intervention sociale, un point fondamental concerne la valorisation des résultats obtenus pour recevoir un renouvellement de subvention.



- Ce contexte devient donc un obstacle en termes de temps, ressources mais également de motivation et créativité à des fins de mobilisation et d'innovation sociale.
- Poussée à son paroxysme, l'esprit gestionnaire devient ainsi le premier obstacle aux problèmes qu'il prétend pouvoir résoudre : des problèmes relationnels, communicationnels, humains, qui nécessitent empathie, sensibilité, ouverture d'esprit et adaptation.





Les questions financières deviennent périlleuses en terme de concertation dans les milieux locaux. Il y a rien de pire que de mettre peu d'argent autour d'une table pour tuer une concertation. Ça fait qu'il faut faire attention, il faut être très délicat. Surtout quand ces ressources sont insuffisantes. Pour moi en tout cas, le partenariat, la mobilisation des acteurs, est essentielle, s'il n'y en a pas, je ne travaille plus. Il y a plus rien qui va se passer

(CISS ET MEMBRE DE COSMOSS)



EN MODE SOLUTION...

- En attendant des financements appropriés, les intervenants interrogés tentent de dépasser les obstacles.
- Des plans d'action conjoints sont ainsi élaborés et des partenariats sont scellés afin d'aller vers plus de prévention dans les écoles primaires, plus de formations à la citoyenneté, plus de publicité des services, plus de collaboration intersectorielle.
- Objectif: éviter le travail en silos, les doubles interventions et favoriser le partage des connaissances et des ressources.



CONCLUSION

- Nos résultats et observations invitent notamment les intervenants à s'appuyer sur les caractéristiques du milieu rural : les liens familiaux forts, qui sont parfois un obstacle à l'intervention, peuvent aussi devenir une force, si la famille est incluse dans un processus d'accompagnement ou de prise en charge.
- L'intervention est ainsi appelée à se reconfigurer en multipliant les partenariats et en sortant des cadres préétablis. Elle est aussi amenée à aller de l'avant grâce aux technologies de l'information et de la communication.
- En fait...





- L'intervention dépend en effet de sa capacité à rejoindre son public, et les intervenants doivent aujourd'hui plus que jamais redoubler leurs efforts pour sensibiliser, médiatiser et mobiliser les citoyens, car beaucoup repose sur cette mobilisation en définitive.

